

FOOTBALL

FINALE DE LA 45^e COUPE D'ALGÉRIE «D' MAOUCHE»

Les jeunes loups du Chabab !



Le CRB dispose d'un effectif qui peut aller loin.

Ils la méritaient cette Coupe d'Algérie qui est revenue à Belouizdad après des années de disette, c'est la consécration de tout ce qui a été accompli au sein du groupe. A ce propos, justement, le coach Mohamed Henkouche nous déclarait, lors d'un entretien : «Il n'y a que le travail qui paie.» A ceci s'ajoute la sérénité au sein du collectif auquel la venue du président Kerbadj a donné une assise.

En coupe, il y a toujours un gagnant et un perdant et le Chabab a eu la chance de sortir vainqueur de cette 45^e finale.

Il la doit surtout à un homme, le gardien Fellah qui, comme lors des tours précédents, a annihilé les tirs au but des joueurs du CABBA.

La bande à Henkouche a subi le match et l'on avait l'impression que côté Chabab l'on voulait coûte que coûte aller à la série de penalties, une tac-

tique sera adoptée en conséquence et vous connaissez la suite.

Ils étaient heureux à voir les Harizi, Fellah, Aït Ouameur, Alex et autre Bey comme une bande de joyeux lurons qui savouraient la victoire.

Ils l'avaient fait d'abord pour le jeune supporter décédé récemment puis pour les regrettés Abdelwahab et l'illustre dirigeant que fut M. Khemissa.

Cette victoire met du baume au cœur et vient nous rappeler que le CRB restera une grande équipe qui a procuré tant de joie et de plaisir surtout lors des confrontations en finale de Coupe d'Algérie contre l'USMA et celle remportée contre elle par le score de 5-3 restera dans les annales. Evoquer le CRB d'antan c'est se rappeler les championnats d'Algérie que survolait le team d'Ahmed Arab et puis il y eut ces confrontations de Coupe

maghrébine particulièrement contre l'ES Tunis un jour de Mouloud et cette victoire éclatante sur les FAR de Rabat.

Ce jour-là, Lalmas avait crucifié le gardien Allal avec un but de toute beauté.

Le Chabab avait déjà inscrit son nom dans l'histoire du football algérien, lui qui est né à l'indépendance.

Les acteurs avaient pour nom Abrouk, Nassou, Medehbi, Hamiti, Amar, Lalmas, Khalem, Djemaâ et autre Selmi Djillali, l'auteur du petit pont sur Pelé en 1969 lors d'un certain Algérie-Santos. Puis il y eut une autre génération avec les Boudjenoun, Negazi, le regretté Moha ou Messahel ainsi que Yahi.

Aujourd'hui, la relève semble être assurée pour un club où l'on ne fait pas de folies financières. C'est là le mérite du Chabab cru 2008/2009.

HACHOUD ABDERRAHMANE :

«On ne méritait pas de perdre»

Le Soir d'Algérie : Vous êtes certainement déçu par ce ratage.

Abderrahmane Hachoud : Plus que vous ne l'imaginez. On voulait tellement revenir à Bordj avec le trophée.

Ça doit être une défaite difficile à oublier, au vu des efforts consentis durant la partie ?

Notre équipe a fait un grand match. Nous avons créé plein d'occasions de scorer. On aurait pu tuer le match pendant le temps réglementaire. Je dirais que les dieux des stades n'étaient pas avec nous. Le football n'est pas une séance exacte, c'est sûr.

De l'avis des spécialistes, le CABBA a perdu un trophée mais a gagné une équipe.

Ce n'est pas totalement faux. Le CABBA possède actuellement un vaillant groupe de joueurs qui peuvent conquérir le football national à



Hachoud a été au four et au moulin.

l'avenir.

La saison n'est pas encore terminée pour vous...

Nous avons un autre objectif

à accomplir, celui de terminer en quatrième position pour pouvoir disputer la Coupe arabe.

Propos recueillis par A. A.

BELOUIZDAD AVANT, PENDANT ET APRÈS LE SACRE

Du silence de mort à l'explosion festoyante infernale



Le quartier de Belouizdad a passé une nouvelle nuit blanche.

Comme dans pareille circonstance, l'ambiance spéciale de Dame Coupe a prévalu avant, pendant et après cette finale. Elle n'a pas déro- gé aux habitudes spécifiques des supporters des clubs à travers tous les pays. Dans les fiefs habituels du Chabab, l'anxiété, la pression et la peur d'avant match ont laissé place, juste après le dernier tir au but raté par les Bordjiens, à une explosion de joie qui s'est propagée à la vitesse grand V.

De Belouizdad à El Madania, en passant par la Place du 1^{er}-Mai, El-Biar, Ruisseau, Hydra, Alger-Centre, les rues sont envahies par des centaines de fans du CRB euphoriques à souhait. Chacun est allé de sa manière pour exprimer sa joie après la victoire de ses protégés.

Après avoir été «écrasés» par la terrible chaleur prévalant actuellement à Alger, les fans en font abstraction en cette soirée de vendredi et sortent dans les rues extérioriser leur joie longtemps contenue.

Du côté de la sécurité, toutes les mesures ont été prises par les services concernés. En effet, à chaque carrefour, des unités d'intervention sont postées en plus des policiers en civil ou en tenue qui effectuent des rondes, s'infiltrant parmi les fêtards pour éviter tout dérapage ou actes malveillants. Même le survol des quartiers d'Alger par un hélicoptère de la DGSN était de rigueur.

C'est ce qui a encouragé des familles entières à sortir pour joindre l'utile à l'agréable : fêter l'événement ou se balader en dégustant des glaces. Tandis que certains dansent en pleine rue, d'autres courent sur les trottoirs et quelques-uns sont sur les toits des voitures faisant fi du danger. Ils dansent, chantent et agitent des drapeaux. C'est comme si c'était la fête du Mouloud, vu que des jeunes ont sorti tout l'arsenal spécifique : pétards, fumigènes, fusées, feux d'artifice. Le rouge envahit les rues, les trottoirs, les balcons, les devantures, les murs. Cela va des fumigènes aux drapeaux, tenues et graffitis. Un air surréaliste plane. Ce n'est pas fini car ces lieux sont «inondés» par les klaxons dont le son assourdissant sort des baffles des voitures ou ceux installés sur les trottoirs. Aussi, il faut crier pour se faire entendre.

Dans les rues de Belouizdad, les grandes banderoles aux couleurs du CRB accrochées sur les murs sont mises à profit pour servir d'arrière-plan aux multiples photos souvenirs. Ce ne sont pas les supporters du CRB qui se photographient mais des enfants et même des familles entières qui le font. Arrivant devant le cercle du CRB, nous le trouvons fermé pour travaux. Mais il a tout de

même accueilli quelques voisins qui ont assisté à la finale. Malgré l'importance du match, la mémoire de Walid, un supporter du club, décédé accidentellement cette semaine à 18 ans, est restée vivace. Aussi, une affiche le rappelle à tous. Prudents, certains ont fait le plein d'essence. Ils ne cessent de sillonner les grandes artères d'Alger, faisant des haltes dans certains endroits pour inciter les riverains à venir festoyer. D'ailleurs, des fans d'autres équipes d'Alger comme ceux de l'USM Alger, du RC Kouba, de l'OM Ruisseau, d'El Biar, de Ben Aknoun le font avec plaisir. Le summum de la sportivité est atteint avec le passage à pied de quelques supporters du CABBA. Malheureusement quelques énergumènes tentent de gâcher la fête belouizdadie. Des voitures de fans du CRB de retour de Blida passant par Hussein-Dey sont bombardées de pierres. Le comble, est que même des voitures non concernées par ce match subissent la folie de ces inconscients.

Ces mêmes supporters revenant de Blida rapportent des témoignages accablants sur le comportement hostile des riverains du stade Tchaker de Blida qui ont agressé des supporters du CRB et du CABBA. Plusieurs voitures immatriculées hors wilaya ont subi les foudres de ces dégénérés. Ces mêmes témoignages ont fait état d'une solidarité exemplaire entre Bordjiens et Belouizdadis pour échapper à cette furie.

Par contre, les fiefs du Mouloudia, sans être avenants, n'étaient pas hostiles aux multiples passages des cortèges de voitures des fans belouizdadis. Les habitants de ces quartiers applaudissaient même leurs voisins algérois.

En revanche, des quartiers de la banlieue algéroise ont passé une nuit tranquille hormis quelques passages bruyants des fans belouizdadis. A Bab Ezzouar, Aïn Benian, Staouéli, El-Harrach ou Rouiba seule la chaleur occupait les discussions des habitants de ces localités. Mais en dehors de la diversité des commentaires sur le déroulement du match, ceux que nous avons abordés ont fustigé l'instance fédérale qui a programmé la finale à une heure pareille. «Celui qui a décidé ainsi est inconscient», fulmine un homme âgé. Un jeune lui répond tout de go : «Ya cheikh, n'oublie pas que ces messieurs d'en haut sont au frais même au stade, ils sont insensibles à nos doléances.»

Tard dans la nuit, le carrousel festoyant des fans belouizdadis se prolonge malgré la fatigue et la chaleur.